

« Un personnage exceptionnel que les jésuites veulent faire redécouvrir »

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS

Dessinateur réaliste liégeois versé dans la fiction historique, Martin Jamar fait, avec son compère scénariste Jean Dufaux, une troisième incursion dans le domaine de la biographie chrétienne. Après *Saint Vincent de Paul* (2016) et *Charles de Foucauld* (2019), les voici qui s'attaquent à une autre personnalité catholique, aussi importante mais moins connue. Ce n'est en effet qu'en 2019 que les jésuites ont ouvert à Bruxelles un collège au nom de Matteo Ricci. Mais qui était ce jésuite italien amoureux de la Chine ?

Martin Jamar, la première chose que dit votre page Wikipédia, c'est que vous venez d'une famille catholique pratiquante...

« Je ne m'en cache pas même si je suis moins pratiquant qu'avant. Je revendique mon éducation catholique et me considère comme chrétien. Je ne peux pas dire pour autant que les BD catholiques qu'on lisait dans mon enfance ont influé sur mon choix de devenir dessinateur car, à la base, je me destinais plutôt à l'illustration ou à la publicité. C'est, à la faculté de droit, Franklin Dehousse qui m'a amené à la BD en me proposant de dessiner un de ses scénarios. Nous avons fait 5 albums de François Jullien. Depuis 30 ans, je travaille avec Jean Dufaux. D'ordinaire, il parle du Diable dans ses BD. J'ai été très surpris quand il m'a proposé des saints ! »

Vous êtes allé chez les jésuites ?

« Oui, au Collège Saint-Servais à Liège. J'avoue que je ne connaissais pas Matteo Ricci pour autant. C'est un personnage exceptionnel mais qui n'est vraiment pas connu jusqu'ici. En Chine, il est très célèbre : il y a une comédie musicale sur lui, son nom figure sur les monuments et il est le seul étranger enterré près de la Cité interdite. Après Vincent de Paul et Charles de Foucauld, nous avions décidé avec l'éditeur d'en rester là. C'est la maison d'édition jésuite, Fidélité, qui est venue nous faire cette proposition. Ils avaient envie de faire connaître ce personnage exceptionnel. On répare une

lacune. »

Qu'est-ce qui vous a passionné chez lui ?

« Il a établi des ponts entre deux civilisations. Il a fait entrer le christianisme dans une société qui était déjà très fermée en partant du principe qu'il devait s'adapter à la culture chinoise, notamment en parlant sa langue. Et puis, il a utilisé ses connaissances scientifiques, la géométrie, l'astronomie, l'horlogerie pour se faire accepter. »

Pour vos autres biographies, il existait des précédents célèbres, des BD classiques, le Monsieur Vincent de Reding et le Charles de Foucauld de Jijé. Pas pour Ricci : cela a changé votre approche ?

« Pas vraiment, mais Charles de Foucauld a été un album difficile à terminer. J'ai même failli arrêter. J'étais un peu écrasé par la référence à Jijé même si nous avons pris un autre angle. Mais, surtout, j'en avais assez de dessiner le désert. J'aime dessiner les décors, l'architecture, alors, évidemment, je suis plus heureux avec la Chine impériale qu'avec le Sahara. »

Quelle sera votre prochaine « vie de saint » ?

« Aucune. Ceci termine notre triptyque chrétien (rires). Ce devait être notre dernier album commun mais Jean Dufaux m'a proposé un beau sujet sur un écrivain du XX^e siècle que j'espère mener à bien. » ■

CONCOURS



Martin Jamar, Jean Dufaux,

Matteo Ricci. Dans la Cité interdite,
Dargaud – Fidélité Éditions jésuites,
56 pages, 16€.

Nous vous offrons 5 exemplaires de la bande dessinée de Martin Jamar (dessin) et Jean Dufaux (scénario), Matteo Ricci, dans la Cité interdite, racontant la vie de ce jésuite du 16^e siècle tombant amoureux de la Chine, qui y introduisit le christianisme et fut enterré à côté de la Cité interdite (1552-1610). Premier étranger admis à la Cour impériale, il y dispensera ses connaissances scientifiques et soulignera les rapprochements entre confucianisme et christianisme.

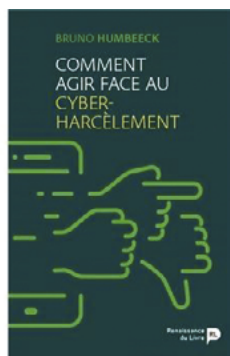
Pour gagner un exemplaire, rendez-vous, avant le 30 septembre, sur www.entrees-libres.be



Michaeleen Doucleff,
Chasseur, cueilleur, parent,
Pocket,
528 p., 9€.

CHASSEUR, CUEILLEUR, PARENT

Un livre-phénomène mondial : en 2015, la journaliste américaine Michaeleen Doucleff ne sait plus comment gérer Rosy, sa fille de 3 ans. Elle rencontre des difficultés que tous les parents connaissent. Tous ? Peut-être pas. Habitée aux reportages dans les coins reculés, elle décide d'aller vivre avec Rosy en immersion dans trois des plus vénérables communautés du monde : les Mayas, en Amérique du Sud, les Inuits, dans l'Arctique, et les Hadza, en Afrique de l'Est. Elle découvre alors que ces tribus ancestrales ont beaucoup à nous apprendre sur l'éducation. Et si les Occidentaux avaient tout faux en termes d'éducation ?



Bruno Humbeeck,
Comment agir face au cyber-harcèlement,
Renaissance du Livre,
176 p., 20€

COMMENT AGIR FACE AU CYBER-HARCELEMENT

Médiatique psychopédagogue de l'UMons, Bruno Humbeeck s'est spécialisé dans la question du harcèlement scolaire. Dans ce nouvel ouvrage, il répond aux questions que se posent les parents dont les enfants sont victimes de ces comportements via les réseaux sociaux. Il y aide à comprendre les processus qui ont mené à cette situation et propose des pistes concrètes de réactions face aux systèmes scolaire et judiciaire.



MaitressAdeline,
Finies les fautes !,
Marabout,
192 p., 16,90€

FINIES LES FAUTES !

Peut-on être instagrammeuse et veiller à la bonne pratique de la langue française ? La réponse est oui si l'on en croit MaitressAdeline. Sur Instagram, elle est suivie par 1,4 million de followers auxquels elle prodigue des conseils d'orthographe, de grammaire et de conjugaison. Ses fiches de révision deviennent aujourd'hui un livre rempli de moyens mnémotechniques pour ne plus oublier les règles les plus piégeuses de la langue française.



Paul-Benoît de Monge, Alain Maingain,
*Une si naïve bienveillance. Pour une
pédagogie du « prendre soin »,*
Centre Avec, 127 p., 15€.

UNE SI NAÏVE BIENVEILLANCE. POUR UNE PÉDAGOGIE DU « PRENDRE SOIN »

Dans sa collection des « Petits guides », le centre d'études sociales des jésuites invite, autour de Paul-Benoît de Monge et Alain Maingain, complices et enseignants (le deuxième a aussi été chef de cabinet-adjoint de deux ministres de l'Enseignement), à mettre la bienveillance au cœur de l'école. Ce petit guide s'articule autour de douze rencontres conçues comme quête commune des fondements de la bienveillance en société. Au fil des dialogues se des-

sinent différentes facettes de la bienveillance et surgissent des questions à creuser pour amorcer ensemble des changements de représentations et de pratiques, à l'école notamment. On y retrouve des contributions de l'économiste Etienne de Callatay, du psychiatre Philippe Van Meerbeek et de Bernard Hubien, secrétaire général de l'UFAPEC (Union Francophone des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique).